

EXPOSITION KALLISTÉ : LA PETITE ET LA GRANDE HISTOIRE

Par Jean François BAGGIONI dit Zani

Fondateur et directeur artistique de la BIBAF



Les cultures anciennes considèrent presque toutes le feu comme l'apanage des dieux. Dans la mythologie grecque, le feu, ce dangereux ami, a été transmis aux mortels par le Titan Prométhée, fils de Themis et de Japet, et frère d'Atlas. En effet, à la suite de la victoire des dieux, emmenés par Zeus, sur les Titans, Prométhée, avec la complicité d'Athéna qui l'aïda à entrer secrètement dans l'Olympe, déroba le feu à Zeus. Sur le char du Soleil, muni d'une torche, il cache une braise dans une tige creuse de fenouil. Il peut alors transmettre le feu sacré aux Hommes...

Avec le feu, Prométhée enseigne aux mortels tous les arts, les métiers, la créativité, qui étaient jusqu'alors le privilège des dieux - et l'art et le feu, sont le A et le F de BIBAF...

Prométhée fut sévèrement puni pour ses actes. Zeus ordonna à Kratos, la force, et Bia, la violence, de l'arrêter et de le porter au sommet du Caucase, où il fut enchaîné à un pieu par Héphaïstos, le forgeron des dieux. Là, chaque jour, un aigle dévorait le foie de Prométhée qui, immortel par nature, repoussait chaque nuit. Le titan était donc condamné à subir quotidiennement le supplice. Héraclès, Hercule en latin, finit par délivrer Prométhée à l'occasion de ses douze travaux. Pour ne pas provoquer à nouveau l'ire de Zeus, Prométhée dut porter toute sa vie une bague de fer provenant de ses chaînes, portant un morceau de pierre du Caucase.

Ainsi parle aux Hommes la Grande Histoire, usant de mythes et de métaphores pour créer civilisation entre les Hommes. Ici, nul n'est besoin de véracité historique, seule compte la portée symbolique de la légende qui, par l'enseignement qu'elle nous prodigue, nous invite, nous simples mortels, humains trop humains disait Nietzsche, à tenter de vivre chaque jour à la cime de notre être. Mais, face aux Titans et aux Dieux, l'Homme aussi se construit et ce sont souvent de petites histoires qui le façonnent comme le potier façonne de ses propres mains la tendre argile.

Pour moi, la petite histoire remonte à une cinquantaine d'années, au début des années 70, ici, en Corse. Je me revois, en compagnie de mon père, à l'ombre d'un acacia centenaire, dans un petit village de l'arrière-pays, à quelques kilomètres de Bonifacio. L'été régnait en maître, le soleil avait chassé toutes les ombres du petit jardin familial. Mon père et moi étions assis, côte à côte, sur un banc de pierre. Rêveurs et silencieux, nous nous contentions d'être. Rompant finalement le silence, mon père confia à l'enfant que j'étais : "Tu vois, d'autres que nous, bien avant nous, ont nommé cette île Kalliste..." A l'évocation de ce nom étrange, inconnu de moi, je restai interdit comme on peut l'être, au jeune âge, quand de merveilleux secrets peuvent être à nous dévoilés.

Cette énigmatique révélation accompagna mon imaginaire d'enfant bien des années avant que je ne comprenne par un heureux hasard de l'existence qu'il s'agissait là d'un mot grec et que ce mot signifiait " la plus belle". Je repensai alors avec tendresse à mon père alors disparu et revécu le doux souvenir de cette après-midi d'été où, assis sur un banc de pierre, à l'ombre d'un acacia centenaire, le mystère m'avait été révélé.

Pour cette nouvelle édition de la BIBAF, il m'est apparu naturel de proposer à la cité des blanches falaises la Grèce comme invitée d'honneur en 2026. Pour rendre hommage à Prométhée mais aussi à mon père, ces deux merveilleux titans qui, après avoir dérobé le feu aux dieux l'offrirent à l'homme que je devais un jour devenir. La Grande Histoire rejoint ainsi la petite histoire d'un enfant corse pour évoquer et sublimer tout à la fois notre "île de beauté" - Kalliste - et les liens si précieux qui nous relient à la Grèce.



Bienvenue donc à la Grèce qui fut le berceau de notre civilisation ... et, souvenons-nous en, inventa jusqu'aux mots argilos et keramos, argile et céramique !

LA CÉRAMIQUE GRECQUE : UN ART MILLÉNAIRE EN PERPÉTUELLE RENAISSANCE

Par **Eléonore TRENADO-FINETIS**
et **Olivier PLIQUE**

La céramique occupe une place centrale dans l'histoire artistique et culturelle de la Grèce antique. Dès les premiers siècles, les potiers grecs ont su transformer l'argile en objets à la fois utilitaires et esthétiques, témoins précieux de la vie quotidienne, des croyances et des mythes. Les célèbres vases attiques, notamment ceux à figures noires puis à figures rouges, illustrent cette maîtrise technique et narrative. Ces œuvres, souvent décorées de scènes mythologiques, sportives ou domestiques, étaient réalisées avec une grande précision grâce au tournage, à la cuisson en trois phases et à des techniques de peinture sophistiquées, comme la peinture à la cire.

Les statues tangelas, bien que moins connues que les vases, représentent un autre pan de la sculpture en terre cuite de l'époque, témoignant de la diversité des formes artistiques. Elles complètent l'héritage céramique en offrant des représentations humaines ou divines, souvent chargées de symbolisme. Ces formes représentent surtout des femmes, jeunes filles, enfants, danseuses et parfois des divinités ou animaux reflétant la vie quotidienne et les rôles sociaux de l'époque hellénistique.



La dame de Phylakopi (milieu du XIV^e siècle avant J.-C.), Musée d'Art Cycladique, Athènes

L'héritage de la céramique grecque antique est immense. Ces objets, retrouvés en grand nombre lors de fouilles archéologiques, sont aujourd'hui conservés dans les musées du monde entier et continuent d'inspirer artistes et designers contemporains. En effet, les Grecs de l'Antiquité étaient déjà de véritables designers, alliant fonctionnalité et esthétique dans leurs créations, une tradition qui perdure.

Potiers et céramistes grecs designers de l'Antiquité

Les artisans grecs antiques étaient des innovateurs qui ont su allier technique et créativité. Leur travail ne se limitait pas à la simple fabrication : ils concevaient des formes harmonieuses, des motifs symboliques et des objets adaptés aux usages quotidiens et rituels. Cette approche fait d'eux des précurseurs du design, où chaque pièce raconte une histoire et répond à un besoin esthétique et fonctionnel.

On pourrait citer trois exemples illustrant ce sens du design :

- Celui des amphores et de l'oenochœ pour le transport et le mélange d'eau lors de la préparation du vin ;
- Celui des coupes à deux anses ou kylix permettant de tenir aisément ce vase à boire ;
- Celui du psykter rempli d'eau ou de glace pour refroidir le vin avec une forme de quille le stabilisant dans le cratère.



Psykter (vase à vin) en terre cuite avec des Hoplites montés sur des dauphins. MOMA, New York

La céramique antique grecque influence encore profondément l'art contemporain en Grèce par plusieurs aspects essentiels. D'abord, elle constitue une source iconographique et technique majeure : les formes, motifs et techniques de la céramique antique sont étudiés et réinterprétés par les artistes contemporains, qui s'inspirent des vases peints pour créer des œuvres mêlant tradition et modernité.

Par ailleurs, l'héritage esthétique grec antique — équilibre, proportions, naturalisme — continue d'influencer la conception des formes et des décors. Cette influence dépasse la simple reproduction : elle inspire une réflexion sur la fonction et la narration visuelle, comme les scènes peintes sur les vases antiques qui racontaient des mythes ou des moments de vie, un principe repris dans l'art contemporain pour créer du sens et du dialogue avec le spectateur.

La céramique grecque contemporaine

La scène contemporaine de la céramique artistique en Grèce connaît un véritable regain d'intensité depuis quelques années. Plusieurs tendances fortes s'y dégagent, révélant à la fois un attachement profond à l'histoire et une volonté d'expérimentation libérée. Dans cet élan, les artistes invités à

la BIBAF 2026 proposent un échantillon vivant et engagé de cette création actuelle.

Certaines œuvres prennent racine dans une relation étroite avec la nature méditerranéenne. La mer, la lumière, la roche, les formes animales et végétales nourrissent des sculptures aux allures organiques, fluides, parfois énigmatiques. Ce lien au vivant se double souvent d'une attention au geste et à la matière, avec un recours fréquent à des terres laissées brutes, sans émail, comme pour affirmer la puissance symbolique de la forme nue. Plusieurs artistes se réfèrent librement aux traditions anciennes, notamment à l'esthétique cycladique ou à la statuaire votive, en réinterprétant ces héritages dans un langage personnel.

Parallèlement, la porcelaine, longtemps marginale dans le paysage céramique grec, est aujourd'hui pleinement réinvestie. Sa blancheur éclatante, sa translucidité, sa sensibilité extrême au feu et à la main séduisent de plus en plus de céramistes, qui en font le support d'un travail poétique et introspectif. La porcelaine n'est pas ici utilisée pour sa perfection mais pour sa fragilité, sa résonance intérieure, sa capacité à convoquer l'imaginaire.

La céramique picturale constitue une autre orientation marquante. Qu'elle soit réalisée sur faïence, argile rouge, grès ou porcelaine, la peinture appliquée à la surface céramique redevient un champ d'expression à part entière. Elle peut être géométrique, figurative ou abstraite, et permet à certains artistes d'interroger le rapport entre image et forme, entre couleur et matière, dans une filiation libre avec les expérimentations du XXe siècle.

On observe également un retour significatif à la céramique murale — fresques, carreaux, assemblages modulaires — qui viennent occuper l'espace architectural de manière renouvelée.

En parallèle, une tendance forte traverse les pratiques : celle de l'expérimentation de la matière. Inclusions de minéraux, textures accidentées, craquelures, émaux fusionnés ou débordants : ces recherches permettent aux artistes d'explorer les limites du contrôle, en laissant au feu une part décisive dans l'élaboration de l'œuvre.

Les artistes présents à Bonifacio reflètent ces directions contemporaines avec clarté.

Les artistes grecs de la BIBAF 2026

Chrysanthé LIBEREOU (née en 1976) vit et travaille à Palini, près d'Athènes. Chrysanthé façonne des sculptures inspirées par la lumière méditerranéenne, entre mémoire symbolique, spiritualité terrestre et conscience écologique. Son travail se caractérise par une exploration de la forme et de la texture, cherchant à établir un dialogue entre l'ancien et le moderne. Elle utilise des techniques artisanales traditionnelles tout en expérimentant des concepts contemporains. Elle incarne la fusion de l'héritage culturel grec et de l'innovation artistique.

Kyriaki MOUSTAKI (née en 1945) vit et travaille à Vallauris, en France. Profondément attachée à son île natale de Naxos, inscrit son œuvre dans une filiation symbolique où la tradition populaire, les formes votives et la mémoire s'entrelacent. Ses créations céramiques sont un hommage à son île natale, évoquant d'anciennes traditions ethniques et des souvenirs. L'œuvre de Moustaki transcende les époques et relie les cultures, ce qui en fait une figure incontournable de la scène artistique de Vallauris.

Liana PAPALEXI (née en 1973) vit et travaille à Aspropyrgos, près d'Athènes. Les céramiques artistiques de Liana s'inspirent de la nature et reproduisent des formes organiques. Elle travaille la porcelaine dans une approche sensible et sensorielle : ses formes blanches, presque aquatiques, semblent surgir d'un monde sous-marin imaginaire. Comme elle le dit elle-même, cette série, qu'elle appelle waterland en référence à Alice au pays des merveilles, est une métaphore du merveilleux monde sous-marin qui la fascine.

Georges PONTIKIS (né en 1976) vit et travaille à Aspropyrgos, près d'Athènes. Il s'exprime principalement dans des créations en noir et blanc, mais lorsqu'il utilise la couleur, ses choix et ses combinaisons sont captivants, car son art a souvent un sens de l'humour. Avec ses différentes œuvres en céramique (Tellus, Semis, Cônes) Georges explore la matière comme lieu de transformation : ses formes brutes, traversées de feu et d'ombre, évoquent aussi bien les strates géologiques que les traces d'un effondrement ou d'une renaissance.

Nikos SKLAVENITIS (né en 1957) vit et travaille à Athènes. Son travail, l'un des plus reconnaissables de l'art céramique grec, est principalement basé sur des formes et des figures organiques avec de fortes traces de fumée. Nikos présente une série de petites statuettes, amulettes et miniatures, dont l'apparente simplicité cache une forte densité symbolique. Ces formes épurées, issues de cuissons raku et de terres traitées à la terra sigillata ou aux patines colorées, convoquent l'onirique et le sacré dans un langage personnel, subtil et immédiat.

Ce moment de la céramique grecque contemporaine se joue dans l'alliance du geste et de la pensée, dans la tension entre héritage et invention. Il donne lieu à des œuvres puissantes, parfois silencieuses, toujours ancrées dans la matière comme territoire d'expression.

Ainsi, la céramique antique grecque reste une source d'inspiration majeure, nourrissant la créativité des artistes contemporains par ses formes, ses techniques, son iconographie et ses valeurs esthétiques et culturelles profondément ancrées dans l'identité grecque.

Éléonore TRENADO-FINETIS (née en 1970) est une céramiste française basée à Athènes, profondément engagée dans la valorisation de la céramique contemporaine grecque. Elle a fondé Mon Coin Studio, une galerie située dans le quartier de Monastiraki à Athènes, où elle organise régulièrement des expositions pour promouvoir l'art de la céramique grecque. Ces événements mettent en valeur l'ensemble de la céramique grecque et les savoir-faire ancestraux de diverses régions de la Grèce, tout en explorant les liens entre le passé et le présent dans la céramique contemporaine. Elle est également à l'origine de Greek Ceramix Contemporary, une organisation à but non lucratif inscrite au registre officiel des organismes culturels du ministère grec de la Culture, qui accompagne et promeut les céramistes grecs contemporains sur la scène locale et internationale.

Olivier PLIQUE (né en 1956) vit et travaille à Malte. Entrepreneur, éditeur, collectionneur, Olivier est également commissaire indépendant avec quelques expositions récentes à succès. Olivier est copropriétaire de l'hôtel de charme « The Snop House » à Senglea (Malte). En 2020, il crée Kottonera Art by The Snop pour la coordination de projet artistiques et culturels avec des artistes français et des artistes maltais. Il est depuis 2020 le commissaire d'exposition de la BIBAF.